



Histoire des Arts : Jean Ferrat, Nuit et Brouillard

Informations générales, contexte historique

Qui est Jean Ferrat ?

Date de la sortie de la chanson :

Cette chanson a-t-elle reçu des prix ? Si oui, lesquels ?

De quoi parle la chanson ?

A quoi le titre fait-il référence ?

Quel est le contexte historique dans lequel s'inscrit cette chanson ?

Analyse de la musique

Quels sont les instruments utilisés ?

La voix du chanteur :

Grâce à quels éléments la tension dramatique est-elle rendue ?

Analyse des paroles

Ils étaient vingt et cent, ils étaient des milliers
Nus et maigres, tremblants, dans ces wagons plombés
Qui déchiraient la nuit de leurs ongles battants
Ils étaient des milliers, ils étaient vingt et cent

Ils se croyaient des hommes, n'étaient plus que des
nombres
Depuis longtemps leurs dés avaient été jetés
Dès que la main retombe il ne reste qu'une ombre
Ils ne devaient jamais plus revoir un été

La fuite monotone et sans hâte du temps
Survivre encore un jour, une heure, obstinément
Combien de tours de roues, d'arrêts et de départs
Qui n'en finissent pas de distiller l'espoir

Ils s'appelaient Jean-Pierre, Natacha ou Samuel
Certains priaient Jésus, Jehovah ou Vichnou
D'autres ne priaient pas, mais qu'importe le ciel
Ils voulaient simplement ne plus vivre à genoux

Ils n'arrivaient pas tous à la fin du voyage
Ceux qui sont revenus peuvent-ils être heureux
Ils essaient d'oublier, étonnés qu'à leur âge
Les veines de leurs bras soient devenues si bleues

Les Allemands guettaient du haut des miradors
La lune se taisait comme vous vous taisiez
En regardant au loin, en regardant dehors
Votre chair était tendre à leurs chiens policiers

On me dit à présent que ces mots n'ont plus cours
Qu'il vaut mieux ne chanter que des chansons
d'amour
Que le sang sèche vite en entrant dans l'histoire
Et qu'il ne sert à rien de prendre une guitare

Mais qui donc est de taille à pouvoir m'arrêter ?
L'ombre s'est faite humaine, aujourd'hui c'est l'été
Je twisterais les mots s'il fallait les twister
Pour qu'un jour les enfants sachent qui vous étiez

Vous étiez vingt et cent, vous étiez des milliers
Nus et maigres, tremblants, dans ces wagons plombés
Qui déchiriez la nuit de vos ongles battants
Vous étiez des milliers, vous étiez vingt et cent

Remarques :



Histoire des Arts : Jean Ferrat, Nuit et Brouillard

Informations générales, contexte historique

Qui est Jean Ferrat ?

Musicien, parolier et compositeur. Son vrai nom est Jean Tenenbaum. Il est né le 26 décembre 1930 à Vaucresson (Seine-et-Oise). Il est mort le 13 mars 2010 à Aubenas (Ardèche).
C'est un chanteur que l'on peut qualifier d'engagé.

Date de la sortie de la chanson :

1963. Dans l'album *Nuit et Brouillard*.

Cette chanson a-t-elle reçu des prix ? Si oui, lesquels ?

Cette chanson a reçu le Grand Prix du disque de l'Académie Charles-Cros en 1963.

De quoi parle la chanson ?

Cette chanson rend hommage aux personnes déportées en camps de concentration pendant la Seconde guerre mondiale, qu'elles soient juives, résistantes, chrétiennes et quelles que soient leur nationalité. Cette chanson veut rappeler leur mémoire pour ne pas qu'ils tombent dans l'oubli.

A noter : Le père de Jean Ferrat était juif, il venait de Russie et a été déporté à Auschwitz où il est décédé.

A quoi le titre fait-il référence ?

Le titre fait référence à la directive *Nuit et Brouillard* (Nacht und Nebel) signée en 1941 par Hitler et qui indique que toute personne représentant un risque pour le Reich doit être condamnée à mort ou déportée.

Quel est le contexte historique dans lequel s'inscrit cette chanson ?

Nous sommes en plein dans les « Trente glorieuses ». La France va bien et on ne veut plus entendre parler de la guerre. C'est l'époque des Yéyé et cette chanson apparaît donc comme anachronique.

Analyse de la musique

Quels sont les instruments utilisés ?

Instruments à vent et instrument à corde.

La voix du chanteur :

C'est un baryton. Sa voix est particulièrement mise en valeur pour que l'auditeur écoute particulièrement le texte.

Grâce à quels éléments la tension dramatique est-elle rendue ?

Tempo lent. Aspect militaire et inquiétant du tempo. Ajout progressif des instruments puis decrescendo jusqu'à ce qu'il n'y ait plus que la guitare. Cela rend une atmosphère lourde et tragique tout en étant solennelle.

Analyse des paroles

Ils étaient vingt et cent, ils étaient des milliers	→
Nus et maigres, tremblants, dans ces wagons plombés	→
Qui déchiraient la nuit de leurs ongles battants	→
Ils étaient des milliers, ils étaient vingt et cent	→
Ils se croyaient des hommes, n'étaient plus que des nombres	→
Depuis longtemps leurs dés avaient été jetés	→
Dès que la main retombe il ne reste qu'une ombre	→
Ils ne devaient jamais plus revoir un été	→
La fuite monotone et sans hâte du temps	→
Survivre encore un jour, une heure, obstinément	→
Combien de tours de roues, d'arrêts et de départs	→
Qui n'en finissent pas de distiller l'espoir	→
Ils s'appelaient Jean-Pierre, Natacha ou Samuel	→
Certains priaient Jésus, Jehovah ou Vichnou	→
D'autres ne priaient pas, mais qu'importe le ciel	→
Ils voulaient simplement ne plus vivre à genoux	→
Ils n'arrivaient pas tous à la fin du voyage	→
Ceux qui sont revenus peuvent-ils être heureux	→
Ils essaient d'oublier, étonnés qu'à leur âge	→
Les veines de leurs bras soient devenues si bleues	→
Les Allemands guettaient du haut des miradors	→
La lune se taisait comme vous vous taisiez	→
En regardant au loin, en regardant dehors	→
Votre chair était tendre à leurs chiens policiers	→
On me dit à présent que ces mots n'ont plus cours	→
Qu'il vaut mieux ne chanter que des chansons d'amour	→
Que le sang sèche vite en entrant dans l'histoire	→
Et qu'il ne sert à rien de prendre une guitare	→
Mais qui donc est de taille à pouvoir m'arrêter ?	→
L'ombre s'est faite humaine, aujourd'hui c'est l'été	→
Je twisterais les mots s'il fallait les twister	→
Pour qu'un jour les enfants sachent qui vous étiez	→
Vous étiez vingt et cent, vous étiez des milliers	→
Nus et maigres, tremblants, dans ces wagons plombés	→
Qui déchiriez la nuit de vos ongles battants	→
Vous étiez des milliers, vous étiez vingt et cent	→

Remarques :